

Fiche 3

d'informations

Qu'est ce qui accroît les risques de contamination du bébé par le VIH?

Si la mère est en mauvaise santé ou souffre de maladies opportunistes, le risque d'une infection par le VIH est plus élevé.

Si la mère souffre d'une maladie sexuellement transmissible (MST) non traitée, le risque est là encore plus important. (Voir fiche d'informations No 8 sur les MST)

Comment réduire les risques d'une transmission du VIH pendant la grossesse?

Certains traitement anti-VIH permettent à présent de diminuer les risques d'une transmission verticale du VIH. Le médicament le plus connu est l'AZT. Une étude française et américaine a montré qu'une prise d'AZT après les trois premiers mois de la grossesse, couplée à la pose d'une perfusion d'AZT durant l'accouchement, et suivie d'une prise d'AZT sous forme de sirop pour le nouveau-né, permettait de réduire de 60% les risques d'une contamination.

Néanmoins, ce traitement long et onéreux n'est pas disponible pour la plupart des femmes touchées par le VIH. D'autres essais thérapeutiques ont été entrepris: prise d'AZT durant le dernier mois de la grossesse et toutes les trois heures durant l'accouchement. En Thaïlande, la transmission du VIH a ainsi été réduite de 50%. Mais aucune des femmes ayant participé à cet essai n'a allaité. Au cours de l'essai PETRA réalisé en Afrique du Sud, en Ouganda et en Tanzanie, des femmes séropositives ont reçu de l'AZT au moment de l'accouchement ainsi que pendant une semaine après la mise au monde, et les nouveau-nés ont reçu également de l'AZT pendant une semaine après leur naissance. Les premiers résultats annoncés en février 1999 montrent que ce traitement permet de réduire la transmission du VIH de 37%. La plupart des femmes ayant participé à cet essai ont allaité. Il faut donc encore attendre avant de pouvoir conclure des effets à long terme de ce traitement.

Néanmoins, il est nécessaire de rappeler que ce traitement à l'AZT ne présente aucun bénéfice direct pour la mère. Son but est de réduire les risques d'une contamination du nouveau-né. Aussi, si vous prenez de l'AZT durant votre grossesse, une fois l'enfant mis au

Réduction des risques de transmission du VIH de la mère à l'enfant

monde, il est recommandé de suivre l'avis de votre docteur et de stopper vos prises d'AZT dès qu'il le recommande.

Comment réduire les risques d'une transmission du VIH durant l'accouchement?

- Prescrire à la mère des médicaments anti-VIH avant et durant l'accouchement.
- Éviter les actes médicaux intrusifs (actes médicaux provoquant des coupures ou des infections).
- Il est recommandé aux docteurs et aux sages-femmes qui assistent les femmes séropositives d'éviter des ruptures artificielles de membranes et de tout faire pour que le temps de l'accouchement soit aussi court que possible.
- Des recherches sont en cours sur la question de prescrire à des femmes enceintes des vitamines et des suppléments minéraux, particulièrement pour les femmes présentant une carence en vitamine A. (Néanmoins, les femmes ayant une alimentation équilibrée présentent rarement des carences en vitamine A. Et une survitamination peut présenter des risques pour le bébé: n'hésitez pas à poser des questions à ce sujet.)
- Éviter une contamination par l'allaitement au sein, là où il est possible de trouver des solutions alternatives appropriées.
- La situation la plus risquée est lorsque la mère est contaminée par le VIH durant sa grossesse ou durant la période d'allaitement.

Allaitement au sein et transmission du VIH

Les premiers cas individuels d'une transmission verticale du VIH par l'allaitement au sein furent documentés en 1985. En 1999, les risques encourus via l'allaitement au sein sont mieux compris, mais pas encore totalement. Cette question est complexe car il est reconnu que l'allaitement au sein est la meilleure façon de nourrir les bébés. Si toutes les mères infectées par le VIH cessaient d'allaiter, de nombreux bébés perdraient les bénéfices de l'allaitement au sein et mourraient de maladies liées à la pauvreté comme la malnutrition ou les diarrhées. L'allaitement au sein peut également réduire le risque d'une nouvelle grossesse durant les six premiers mois. Aussi, les femmes décidant de ne pas allaiter et ne

désirant pas une nouvelle grossesse doivent utiliser des moyens de contraception.

Quels sont les risques de l'allaitement au sein?

Le virus VIH peut être transmis par le lait maternel. Dans les communautés où la plupart des femmes allaitent, environ un tiers des enfants infectés par le VIH ont été contaminés par l'allaitement au sein.

Les risques de transmission du VIH par l'allaitement au sein sont plus élevés quand:

- La mère est infectée durant sa grossesse ou durant la période d'allaitement.
- Les mamelons de la mère présentent des écorchures, la mère souffre d'abcès ou d'autres problèmes de santé au sein.
- La mère a développé des maladies opportunistes.
- Le bébé souffre d'infections buccales ou de problèmes intestinaux.

Alternatives à l'allaitement au sein

Quelques règles d'hygiène pour des solutions de remplacement à l'allaitement au sein:

- Assurez-vous que l'eau utilisée est potable.
- Sachez comment utiliser une solution de remplacement d'une façon hygiénique.
- Assurez-vous que vous aurez accès à un produit de remplacement pendant une période allant de plusieurs mois à un an.

Le lait de remplacement peut être du lait en poudre, des bouillies de fève, ou du lait d'origine animale modifié. Le lait frais d'origine animale, le lait entier en poudre ou le lait condensé non sucré peuvent être traités afin de les rendre acceptables pour les enfants. Exemple: préparation du lait frais de vache. Mélanger 100ml de lait avec 50ml d'eau, ajoutez deux cuillères à café de sucre, faire bouillir le tout.